



## 14/05/17 USOMC-SCA CUSSET : le droit de rêver

14 mai... alors que petit à petit la France de l'Ovalie amateur se glisse dans la douceur de l'intersaison, fait semblant d'avoir des aptitudes au 7, reprend la cigarette et desserre sa ceinture, les hommes du président LARROUMETS se déplaçaient à Vierzon pour les 16ème de finale du championnat de France Honneur 2017.

L'adversaire du jour, les Auvergnats (administrativement) du SCA Cusset, les presque-cousins du bled en quelque sorte, venus avec un plein bus de supporters bien décidés à faire honneur à l'eau bénite de sainte Perpétue.

Rendez-vous était donné à 9h30 porte de Choisy pour les fantassins, rejoints à 10h pétantes par leur sénateur suivi à 10h15 par le capitaine pour lequel on avait affrété un chauffeur privé. Après un délicat repas à base de poulet et de pâtes, dans un restaurant membre d'une chaîne connue pour ses viandes grillées et ses frites molles, l'équipe rejoignait le très beau terrain du stade Robert BARRAN de Vierzon.

Pas de round d'observation dans ce match, dès la première action; le SCAC obtenait une pénalité sur les 30 m des Auverg... euh des Parisiens. Un avertissement heureusement sans frais pour le duo RAUJOL-DEFREL, qui eut le mérite de montrer le côté pointilleux de l'officiel du jour. Quelques instants plus tard, les  $\frac{3}{4}$ , probablement encore frustrés par un 32ème peu propice aux grandes envolées, lancaient leur première banderille. Sur une sortie de balle rapide, FX prenait l'intervalle et débordait son vis à vis avec Zion à son aile, prêt à bondir. Une action habituelle en somme, déjà vue à maintes reprises cette saison. Trop souvent peut être ? Alors que le kop du 13ème levait déjà les bras on vit notre centre prolonger au pied vers les poteaux. Malgré la surprise notre Zion vint rapidement mettre sous pression puis dépasser le dernier défenseur qui n'eut d'autre choix que de le plaquer sans ballon. La suite? Carton blanc, pénalité à 5 m petite combine, essai de Zion...

Quelques instants plus tard sur une action anodine, le choc : Hadrien enclenchait le "Beast mode" ! Venait-il de finir de digérer son fromage blanc sans sucre ? Avait-il pris le paris de marquer dans le premier  $\frac{1}{4}$  d'heure ? Est-il simplement inhumain ? Les mots manquent pour le décrire cette action. Profitant d'un espace ouvert au bord d'un ruck par H (vous savez quand on entend \*CLOC\*), notre hermite ramassait le ballon, avant de se débarrasser du 7 d'un crochet inter/raffut, de triple feinter la passe pour Zion (décidément peu servi en ce début de match) et de résister au retour de tous le Bourbonnais pour aplatir avec grâce dans l'en-but.

12 minutes de jeu, 12 à 0, le moment parfait pour enclencher le fameux relâchement du Massif, aussi appelé le syndrome de : *"je suis encore sur le terrain mais je commence à me demander combien coûte la bière sous les tribunes"*. Dommage: le SCAC n'en demandait pas tant pour venir s'installer dans notre camp, en s'appuyant sur une touche propre et quelques bons mauls. Une domination longtemps stérile, parfois mal récompensée, mais qui finit par payer sur une combi des  $\frac{3}{4}$  bien exécutée en sortie de touche à la 35 eme : 12-7.

Sur l'engagement suivant on reprit la pression rapidement, avant de sortir péniblement de notre camp, via 2 pénalités. La 3ème, sifflée sur les 40m (45,7 m selon Queguada) cussetois aurait dû nous permettre de sortir en touche pour conclure cette fin de mi-temps difficile, qui avait redonné confiance à nos adversaires. Ce serait mal connaître

Samuel QUESADA, le nouveau François STEYN, qui désigna les poteaux à son capitaine d'une main et à notre artilleur Tom de l'autre. Visiblement surpris du manque d'ambition de son artilleur en chef, notre Narbonnais posa sans ciller le ballon sur son tee, \*boum\*, plein centre, drapeaux, 15-7 pour le Massif.

Après un rapide discours, les débats reprurent, assez hachés, les deux packs faisant jeu égal entre de nombreuses fautes et approximations. On s'en remit donc aux  $\frac{3}{4}$  pour faire la différence. D'abord par Zion, bien servi par l'utility back du massif, Bâtard qui délivra une passe malgré une marée de maillots noirs à la 45ème (le public et les 3 défenseurs de Cusset se demandent encore comment). Imité quelques instants plus tard par Marvin, qui après une percée plein axe sembla chercher le soutien à droite, puis à gauche, avant de décider d'y aller tout seul, pour faire goûter un peu de terre promise au maillot 12 en 2016-2017. 29 à 7, le score en restera là jusqu'à la 70ème et un essai du 9 vert concluant du un bon travail du pack cussétois. Score final 29 à 12, après un match joué dans un état d'esprit irréprochable entre deux équipes aux styles différents, et conclu par une réception aux petits oignons dans le club house de Vierzon !

Le plus dur est à venir pour les hommes du capitaine BEIER, le soleil qui arrive est propice à la pousse du melon et certains pourraient être plus attirés par la douceur des quais de Seine que par le synthétique de Carpentier. Cette victoire nous donne le droit, mais surtout le devoir de continuer Aut viam inveniam aut faciam « *Je trouverai le chemin ou je le percerai.* »

